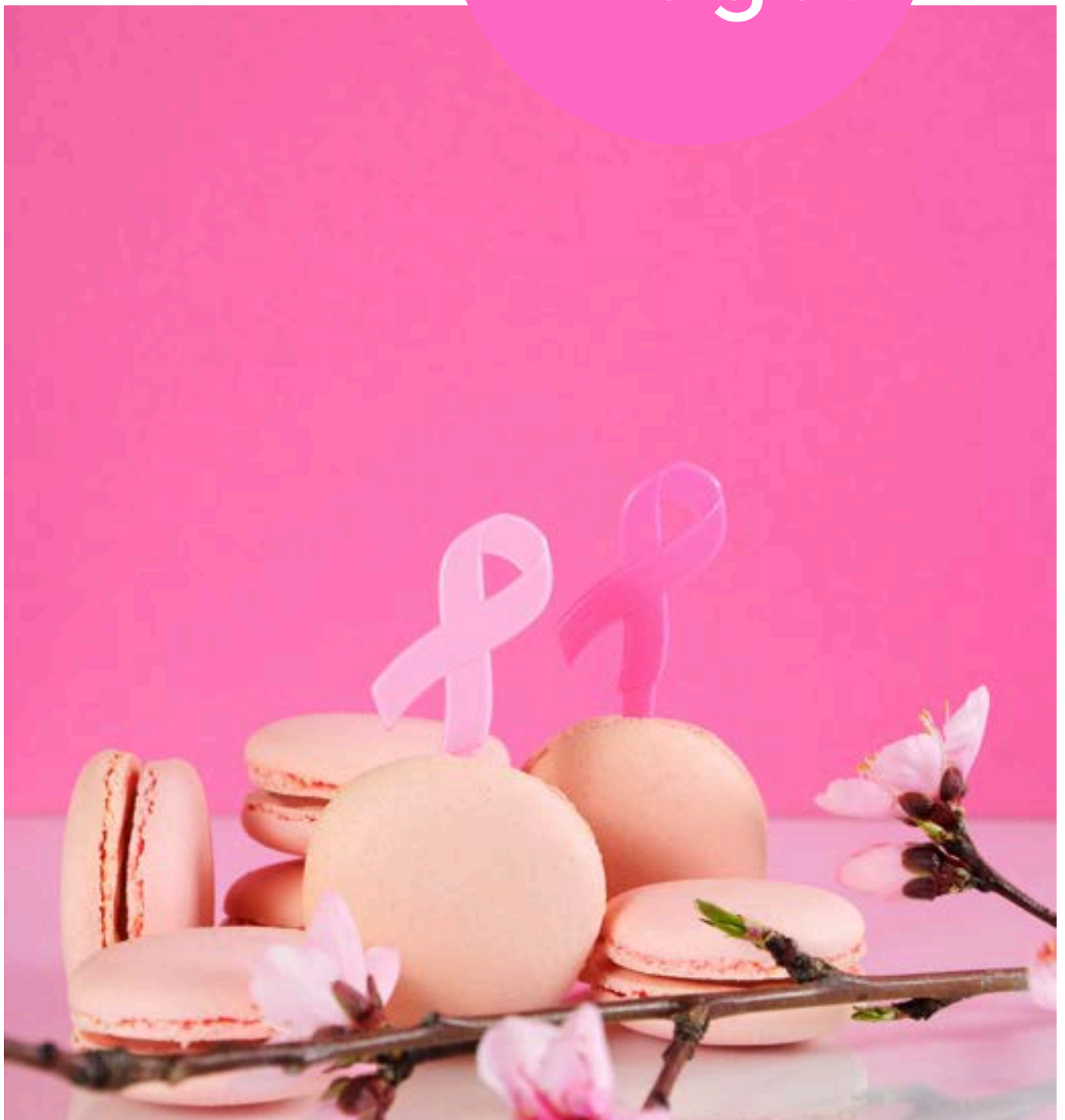


Le journal
de la Fondation Clémence

Entour' âges



Sommaire

Edito "L'air du temps"	Page 3
Flash Info	Page 4
Octobre Rose : son histoire.....	Page 6
Gourmandise en rose	Page 10
Portrait de Micheline Jotterand	Page 12
Poème : Octobre rose.....	Page 14
Le saviez-vous ? Le mois du rose	Page 15
Le CAT se met à neuf	Page 16
Événement à venir	Page 18
La minute qualité	Page 19
Ergo : Kesako ?	Page 20
Le mot mystère.....	Page 22
Drôle d'info et gagnants du mot mystère	Page 23
A la rencontre de J.-F. Hoffet	Page 24
Hommage à ceux qui nous ont quittés.....	Page 26
Atelier Peinture	Page 27
Bienvenue aux nouveaux résidents	Page 28

Information d'édition

Vous souhaitez prendre contact avec le
comité de rédaction ?

Ecrivez-nous à:

entourages@fondation-clemence.ch



FONDATION
Clémence



L'air du temps

Chaque année, le mois d'octobre se pare de rose pour rappeler l'importance de la prévention et du dépistage du cancer du sein. Octobre Rose est avant tout un temps de sensibilisation, mais aussi de solidarité envers toutes les personnes touchées, directement ou indirectement, par la maladie.

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme en Suisse. Derrière les statistiques, il y a des personnes, des familles, des collègues et des proches. Octobre Rose nous rappelle ainsi un message essentiel : prendre soin de sa santé, c'est aussi être attentif à son corps et ne pas négliger la prévention. Mais la lutte contre le cancer du sein ne se limite pas au dépistage. Elle passe également par l'écoute et le soutien. Dans ces moments, la présence de l'entourage et la bienveillance de celles et ceux qui nous entourent comptent particulièrement.

Au sein de la Fondation Clémence, où prendre soin est au cœur de notre mission, Octobre Rose trouve une résonance. Prendre soin des autres, bien sûr, mais aussi penser à prendre soin de soi et de ses collègues.

Durant ce mois d'octobre, le rose devient ainsi plus qu'une couleur : il est un symbole de prévention, de solidarité et d'espoir. Profitons de cette campagne pour nous informer, en parler autour de nous et, peut-être, rappeler à une personne qui nous est chère l'importance de prendre soin de sa santé.



- Le Site de Prélaz

- Le Site du Bugnon

Sorties en boîte de nuit ou thés dansants, dans les deux cas, les résidents s'animent sur la piste de danse.



- **CAT L'Etoile : Sortie dégustation**



Chaque année, les apprentis ASE du canton de Vaud participent à des cours interentreprises organisés par Aoris · OrTra santé-social Vaud. Ces journées de formation ont pour objectifs de développer leurs compétences pratiques et de leur permettre de mettre en œuvre les apprentissages réalisés durant leur formation.

À cette occasion, le 18 septembre, les bénéficiaires du CAT L'Étoile se sont rendus dans les locaux d'Aoris afin de participer à une dégustation préparée par les apprentis.

L'objectif de cette activité était de permettre aux apprentis d'apprendre à préparer différentes collations, aussi bien salées que sucrées. Une fois leurs préparations terminées, nous avons eu le plaisir de les déguster et de leur donner notre avis sur les différents mets proposés.

Cette journée n'a pas été seulement l'occasion de savourer de bonnes collations. Elle a également permis de créer un moment de partage entre deux générations, autour de la cuisine et des échanges.



Octobre Rose : son histoire

À l'occasion d'Octobre Rose, Ingrid, collaboratrice de la Fondation Clémence au CAT Les Palmiers, a accepté de partager son histoire.

Un témoignage sincère, tourné vers l'espoir, la confiance et l'importance du dépistage. Car parler du cancer du sein reste encore difficile. Pourtant, derrière chaque diagnostic, il y a une histoire, une femme, une famille et un vécu qui n'appartient qu'à elle.



“Il y a autant de vécus que de personnes qui ont eu un cancer du sein. Mon histoire ne définit pas ce que chaque femme ayant traversé cette maladie a pu subir ou ressentir.”

En septembre 2022, lors d'un contrôle de routine chez sa gynécologue, Ingrid ne s'attend à rien de particulier. Après une palpation, sa médecin a toutefois un doute et préfère l'adresser à l'hôpital pour une mammographie, suivie d'une échographie. Une masse est bien visible sur les examens. Une biopsie est alors nécessaire.

Commence pour Ingrid, une période d'attente, faite d'examens, de rendez-vous et de questions. Elle espère encore qu'il ne s'agit que d'un nodule bénin. Puis arrivent les résultats définitifs, transmis depuis Zurich.

“Le couperet tombe : triple négatif. Et là, le mot “cancer” devient réel. Il prend forme, de manière définitive.”

À partir de ce moment, tout s'accélère. Les examens et les rendez-vous s'enchaînent. Les médecins cherchent à réunir toutes les informations nécessaires pour déterminer la meilleure prise en charge.

Ingrid, elle, décide de se concentrer sur ce qu'elle peut contrôler : comprendre et avancer. "J'ai posé beaucoup de questions aux médecins qui me suivaient. Je voulais savoir comment les choses allaient se dérouler, à quoi servait chaque examen, comment fonctionnait la maladie. Pour moi, comprendre, c'était aussi une manière de ne pas avoir peur de l'inconnu."

Pendant ces mois d'attente, elle donne même un surnom à son cancer : « Nono ». Une façon bien à elle de mettre un peu de distance avec la maladie.

Le 3 décembre 2022, elle entre au bloc opératoire. "Mes pensées étaient concentrées sur le positif. Je ne laissais pas mon esprit m'inquiéter. Je visais la guérison, pour moi, mais aussi pour mes enfants."

Pour autant, rester positive ne signifie pas ne pas avoir peur." J'avais peur de la douleur. Parce que c'est quelque chose auquel on ne peut jamais vraiment se préparer."

Ingrid tient également à déconstruire une phrase souvent adressée aux personnes malades : "Tu vas te battre et tu vas y arriver."

"Je n'aimais pas cette phrase. Je me disais : si je n'y arrive pas, est-ce que cela voudra dire que je ne me suis pas assez battue ? Que je n'étais pas assez forte ? Je refusais de penser comme ça."

Elle choisit alors une autre image pour traverser cette période.

"Je me suis dit que, pendant un moment dans ma vie, je devrais simplement faire des choses pour moi et pour ma santé. Finalement, je ne voulais pas lutter contre cette vague de cancer. Je voulais surfer dessus."

Et pour surfer, Ingrid n'est pas seule. Elle peut compter sur ce qu'elle appelle son « super surf » : ses médecins, ses amis et surtout sa famille.

Après l'opération viennent plusieurs mois de traitements. Une période intense, fatigante et parfois difficile, notamment en raison des effets secondaires de la chimiothérapie et de la radiothérapie.

La perte des cheveux, pourtant redoutée par beaucoup de femmes, n'est pas ce qui l'a le plus marquée. “Je me disais simplement que les cheveux, ça repousse.”

Le 23 décembre, elle décide même de partager ce moment avec son fils. Elle transforme le rasage de ses cheveux en un moment complice entre eux : différentes coupes improvisées, des rires, puis finalement la fameuse boule à zéro. “Je pense qu'il est important d'intégrer les enfants dans ce processus. Il ne faut pas les laisser de côté ou dans l'ignorance.”

Pendant les mois qui suivent, la fatigue et les nausées rythment son quotidien. Même la nuit, son corps lui rappelle les traitements qu'il traverse. Après ceux-ci, il lui faudra encore quelques mois pour retrouver progressivement son énergie.

Puis vient septembre 2023, un an après la découverte de “Nono”, Ingrid reprend le chemin de la Fondation Clémence. “Reprendre un rythme de travail, être là pour les autres, retrouver les bénéficiaires et mes collègues, c'était pour moi un véritable souffle d'oxygène.”

Le suivi médical, lui, continue. Les rendez-vous réguliers font désormais partie de sa vie.

Finalement, en février de cette année, après plus de trois années de suivi et de traitements, Ingrid entend de la part de son médecin, enfin les mots qu'elle attendait...

“Vous êtes en rémission maximale.”

Une phrase qui marque une étape importante.

Aujourd'hui, les contrôles continuent et certaines douleurs sont encore présentes. Mais Ingrid regarde l'avenir avec confiance.

“Je sais que je devrai encore faire des contrôles une fois par an pendant plusieurs années. Mais l'avenir ne me fait pas peur. J'avance sur le chemin de ma vie avec confiance.”

À l'occasion d'Octobre Rose, elle souhaite aujourd'hui transmettre ce message aux femmes qui traversent la maladie, à celles qui l'ont vécue et à celles qui pourraient un jour y être confrontées.

“Entourez-vous le plus possible. N'ayez pas peur de demander à vos proches d'être là. Même lorsque le cancer est parti et que la santé revient, le soutien reste important.”

Elle souhaite également rappeler que chacun réagit différemment face à la maladie. Certains proches peuvent avoir du mal à trouver leur place ou à savoir comment réagir.

“Si certaines personnes ne sont pas présentes comme vous l'auriez espéré, ne leur en voulez pas. Chacun réagit différemment face à la maladie et nous devons nous respecter.”

Et si Ingrid devait résumer son expérience en quelques mots, ce serait peut-être ceux-ci : “N'ayez pas peur de demander de l'aide. Et permettez-vous d'être égoïste. Parce que c'est maintenant que vous en avez le plus besoin.”

Son histoire est aussi un rappel essentiel : le dépistage permet de regarder la maladie en face, de la prendre en charge et d'avancer. Alors, en ce mois d'Octobre Rose, prendre soin de soi commence aussi par ne pas avoir peur de se faire dépister.





Gourmandise en rose

Afin de rester encore un peu dans la gourmandise, sans pour autant oublier le thème principal de ce journal d'octobre, nous allons vous parler d'une pâtisserie emblématique de Suisse romande. En octobre, celle-ci change de couleur pour devenir un symbole de sensibilisation au cancer du sein : le Carac Rose.

Derrière cette version rose du traditionnel carac se trouve une initiative née à Lausanne avec un objectif simple : utiliser une gourmandise populaire pour attirer l'attention sur la prévention et apporter un soutien concret aux personnes touchées par la maladie.

L'idée est née de Mélanie Tanner, elle-même confrontée à un cancer du sein en 2020, à l'âge de 38 ans. Durant son parcours, elle a constaté que la prévention était encore trop peu présente, notamment auprès des femmes plus jeunes. Forte de son expérience dans le marketing, elle a alors imaginé une campagne capable de rendre le message de prévention plus visible et plus accessible. Le choix du carac n'est pas anodin : traditionnellement recouvert de glaçage vert, sa forme évoque naturellement celle d'un sein. En le faisant passer au rose, la pâtisserie devient un support original pour rappeler l'importance de la prévention et du dépistage.

La première édition voit le jour en 2022 à Lausanne. Trois boulangeries se lancent dans l'aventure. Près de 5'000 Caracs Roses sont alors vendus et 2'500 francs sont reversés à OSE Thérapies. L'année suivante, le projet change d'échelle : plus de 100 boulangeries de Suisse romande participent à l'opération et près de 35'000 Caracs Roses sont écoulés.

En 2024, une nouvelle étape est franchie avec la création de l'association « Le Carac Rose ». L'objectif est désormais de structurer la campagne et de soutenir plusieurs organisations actives auprès des personnes touchées par le cancer du sein. Cette année-là, 127'000 Caracs Roses sont vendus et 95'000 francs sont récoltés. Les sommes permettent notamment de financer des activités sportives, thérapeutiques, créatives et de bien-être, destinées à accompagner les personnes pendant ou après les traitements.

Au-delà de la collecte de fonds, le Carac Rose cherche surtout à faire passer un message. En Suisse, environ une femme sur huit est confrontée au cancer du sein au cours de sa vie. La maladie concerne également des femmes de moins de 50 ans et, dans une proportion plus faible, des hommes. La campagne d'Octobre Rose rappelle ainsi que la vigilance et le dépistage précoce jouent un rôle important dans la prise en charge de la maladie.

En quelques années seulement, le Carac Rose est donc passé d'une initiative locale à une campagne largement implantée en Suisse romande. Une manière originale de joindre un geste gourmand à un message de prévention et de solidarité.



Portrait de Micheline Jotterand

Madame est née à Saubraz, un petit village d'environ 200 habitants près d'Aubonne, où elle a grandi dans une vieille ferme avec ses sept frères et sœurs. Au pied du Jura, la vie s'organisait autour des vaches, des chevaux, de la grange et des écuries, dans une maison toujours animée.

Certains souvenirs d'enfance sont restés particulièrement forts.



“J’ai été traumatisée par l’abattage des animaux, surtout le cochon qui criait. J’allais me cacher.” D’autres sont plus joyeux, comme la récolte des fraises, que les enfants ramassaient avant d’aller les revendre. *“Ça sentait tellement bon.”* La récolte des pommes de terre, en revanche, l’amusait beaucoup moins. Chacun des frères et sœurs a ensuite suivi son propre chemin, tandis que la ferme familiale a depuis été modernisée.

Après l’école obligatoire, elle séjourne quelque temps près d’Aarau, en Suisse allemande, pour apprendre l’allemand. À son retour, elle choisit le métier de coiffeuse et effectue son apprentissage au Palace de Lausanne. À la fin de sa formation, elle rencontre celui qui deviendra son mari. *“À 20 ans, ce n’était pas bien vu de ne pas être mariée”*, se souvient-elle. Le couple aura deux garçons. Aujourd’hui, la famille s’est agrandie avec six petits-enfants : Jérôme, Ludivine, Aline, Géraldine, Julie et Lucie.

Sa vie professionnelle prend ensuite une nouvelle direction. Elle travaille dans la promotion de produits. Pendant 33 ans, elle participe notamment au Comptoir de Lausanne pour les vins. Plus que le travail, elle retient surtout les nombreuses rencontres et les moments de partage. Les repas étaient de véritables moments sociaux : on discutait, on riait, on faisait connaissance. *“J’ai fait beaucoup de connaissances et j’aimais énormément ces moments de partage.”*

Parmi ses souvenirs les plus insolites, elle se rappelle aussi avoir dû faire un tour dans une foire avec des bouquetins. Une expérience qui lui a laissé un souvenir plutôt olfactif. *“Le soir, on disait que je sentais le bouc !”* raconte-t-elle en riant.

La montagne a toujours occupé une place importante dans sa vie. Elle a passé de nombreux hivers à Saint-Luc, profitant des chemins et de la nature. Puis, dès les beaux jours, l’envie de partir plus loin prenait le dessus. Les étés étaient consacrés aux voyages, parfois avec un sac à dos, à la découverte de nouveaux pays et de nouvelles aventures. Lors d’un safari, elle a notamment dormi dans une tente à l’extérieur. La nuit, elle entendait les animaux rôder autour d’elle. *“Je me disais que si la tente tombait, j’étais foutue !”* ajoute-t-elle.

Après toutes ces années de voyages, son attachement à la Suisse reste intact. *“Malgré que j’ai fait le tour du monde, je suis bien en Suisse, autour de notre beau lac Léman.”*

Aujourd’hui, à la Fondation, elle nourrit une nouvelle envie : retrouver le mouvement, la marche et cette liberté qui l’a toujours accompagnée. *“Ici, j’espère reprendre la marche et continuer les aventures.”* Car qu’elle soit sur un sentier de montagne, au bord du lac ou à l’autre bout du monde, une chose ne change pas pour elle : l’envie de découvrir, de bouger et de vivre pleinement ses prochaines aventures.

Poème : Octobre rose

Par Isabelle Gayet (2020)

“

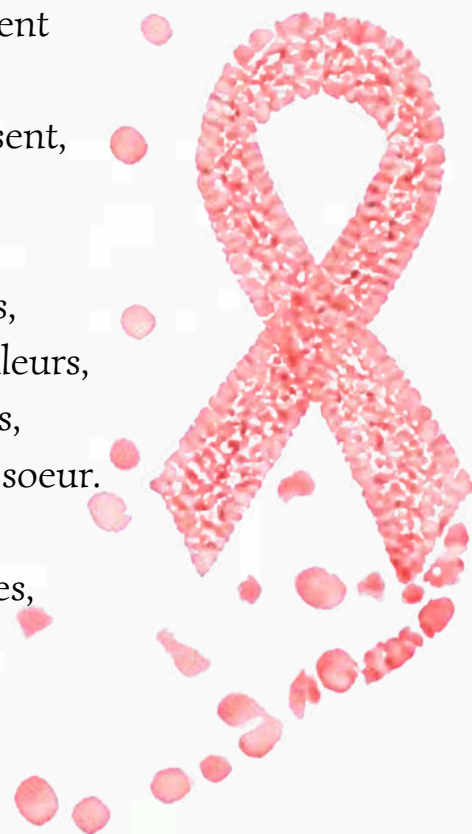
À l'heure où les derniers rayons glissent
Dans le jardin tapissé de feuilles,
Quelques roses traînent et se languissent,
Éclats de la saison qui s'effeuille.

Pourtant, bien avant, au printemps,
Nous courions pour elles, à Bron ou ailleurs,
Avec nos amies, parfois nos enfants,
Toutes unies, pour une mère, pour une soeur.

Nos roses combattent et leurs épines,
Dissimulent les jours en pleurs;
Et l'on pense, et l'on imagine
Leur réel chemin de douleur.

Pour elles, ces roses d'octobre
Comme éclats dans la brume,
Comme des milliers de robes,
Que leur courage parfume.

Pour elles, la couleur du cœur,
Leur dire qu'on les aime,
Que l'on cueille leurs peurs
Comme on offre le soleil.





Le saviez-vous ? Le mois du rose

Chaque année, en octobre, une couleur s'invite partout : le rose. Rubans, vêtements, décorations, illuminations, mais derrière cette couleur se cache une histoire de mobilisation qui a déjà plus de 40 ans ! Tout commence aux États-Unis, en 1985, avec la création du National Breast Cancer Awareness Month. Soutenue notamment par l'American Cancer Society, cette campagne vise à sensibiliser le public au cancer du sein et à l'importance du dépistage.

Au début des années 1990, un petit symbole va donner un visage à cette mobilisation : le ruban rose. En 1992, Evelyn Lauder, du groupe Estée Lauder, contribue largement à le populariser, notamment avec le magazine américain Self. Il devient peu à peu un symbole international de solidarité, de soutien et d'espoir.

En 1994, la campagne s'installe en France grâce à l'initiative du groupe Estée Lauder et du magazine Marie Claire. De l'autre côté de la frontière, la mobilisation trouve également un écho en Suisse, où les liens culturels et géographiques avec la France favorisent la circulation de cette campagne et de son célèbre symbole rose.

Depuis, Octobre Rose s'est développé dans de nombreux pays et rassemble chaque année associations, professionnels de santé, institutions et citoyens autour d'un même objectif : informer, sensibiliser et encourager la prévention.

Plus qu'une couleur, le rose nous rappelle l'importance de parler de sa santé, de s'informer et de prendre soin de soi. Car derrière chaque campagne, il y a surtout des femmes, des familles et des proches concernés par la maladie.

Le CAT se met à neuf



Depuis le 24 septembre, le CAT Les Palmiers a pris ses quartiers sur le site de Prélaz. Il partage désormais les locaux du bâtiment Saint-Joseph avec le CAT Les Orangers. Durant plusieurs mois, les deux structures vont ainsi cohabiter et faire vivre ensemble ce nouvel espace.

Cette installation provisoire permettra de donner un véritable coup de neuf aux locaux des Palmiers, situés du côté de Grancy. Peinture, parquet, sanitaires, cuisine... plusieurs aménagements seront entièrement rénovés afin d'offrir aux bénéficiaires un environnement plus agréable, fonctionnel et adapté à leur accueil.

En attendant la fin des travaux sur le boulevard de Grancy, les bénéficiaires des deux CAT auront l'occasion de partager bien plus que des locaux. Activités, sorties, fêtes et moments du quotidien rythmeront cette période de vie commune, avec de nombreuses occasions de faire connaissance et de créer de beaux souvenirs ensemble.

Un changement de lieu qui n'a toutefois pas été sans préparation ! Ce déménagement temporaire a demandé une organisation importante, à laquelle collaborateurs et bénéficiaires ont activement participé. Préparer les cartons, trier le matériel, démonter les meubles, transporter les affaires... chacun a mis la main à la pâte pour que cette transition puisse se dérouler dans les meilleures conditions.

Même si la présence des Palmiers au bâtiment Saint-Joseph ne durera que quelques mois, il était essentiel que chacun puisse y trouver rapidement ses repères et bénéficier d'un cadre confortable et accueillant.

Une étape temporaire, donc, mais qui ouvre la porte à un bel avenir pour les locaux rénovés des Palmiers !

Photo de la nouvelle salle à manger dans le bâtiment St-Joseph
au 1er étage pour les CAT Palmiers et Orangers.



Événement à venir

**À L'OCCASION DE LA JOURNÉE
DES PROCHES AIDANTS EN
SUISSE ROMANDE**

**NOUS VOUS INVITONS
POUR UN APÉRITIF DÎNATOIRE !**

**LE 29 OCTOBRE
à 17h30** **SUR CHAQUE UNITÉ
DU SITE DE PRELAZ**

**INSCRIPTION AVANT LE 15 OCTOBRE AUPRÈS
DE LA CAFÉTÉRIA AU 021 631 45 40**





La minute qualité

Lancement des enquêtes de satisfaction

Nous avons besoin de vous !

Au cours du mois d'octobre, nous vous sollicitons pour témoigner de votre expérience au sein de la Fondation. Vos retours nous sont essentiels et précieux pour orienter les décisions prises et répondre au mieux à vos besoins.

Pour cela, vous trouverez un formulaire d'enquête de satisfaction qui sera mis à disposition sur chaque étage près de la boîte aux lettres grise. Une fois complété, vous pouvez le déposer dans cesdites boîtes disponibles dans les étages, dans les CAT, à la cafétéria pour Prélaz ou à l'accueil pour Bugnon.



Vous avez jusqu'au 6 novembre 2026.

Les résultats seront ensuite présentés à l'équipe de direction et aux équipes afin de définir les actions à mettre en place. Nous vous présenterons ensuite les changements prévus et actions mis en place dans les prochains numéros de votre journal préféré, Entour'âges.

Un grand merci pour votre participation !



Le terme qualité désigne la capacité d'une entreprise à satisfaire les attentes de ses clients et à chercher constamment l'amélioration de ses prestations.

Ergo : Kesako ?

Début 2026, un premier « Kesako » est paru dans Entour'âges. Les retours ont été positifs, alors pourquoi ne pas faire une 2e partie ?

Les ergothérapeutes sont connus pour avoir plein de matériel dont on ne comprend pas toujours l'utilité. Et vous, arriverez-vous à trouver à quoi servent ces objets ?

Les réponses vont apparaître dans le prochain numéro !

Objet 1 : Indice ; Pour être propre de la tête aux pieds.



Objet 2 : Indice ; Je ne suis ni baignoire ni lavabo, pourtant l'eau et moi faisons équipe pour un soin bien particulier...



Objet 3 : Indice ; En voiture Simone ! Mais avant, installe-toi.



Objet 4 : Indice ; Pour maîtriser les clefs du succès.



Objet 5 : Indice ; Quand le barrage du couteau fait défaut.



Objet 6 : Indice ; Pour être sûr de n'oublier aucun atout.



Le mot mystère :

Aidé des définitions et des articles du journal Entour'âges, retrouvez chaque mot dont le nombre de lettres est identique au nombre de cases disponibles. Puis reformez le mot mystère à l'aide des lettres dans chaque cercle.

Village de naissance de
Mme Jotterand :

La couleur d'octobre :

L'animal totem de
monsieur Hoffet:

Centre qui organise les
cours interentreprises :

Action médicale préventive
pour rechercher une maladie :

Pâtisserie emblématique
de Suisse romande :

Prélèvement d'un tissu
cellulaire :

Bande plate, étroite et
souple, symbole de ce mois :

Ville où le ruban de 12
mètres a été réalisé:



Mot mystère

Qui apporte un soutien auprès d'une personne dans le besoin :



Vous avez la réponse ? Participez au concours à la page 28



Drôle d'info : Berne en rose

En 2010, Berne a vu pousser un ruban rose de 12 mètres de haut. Installé sur la Waisenhausplatz, ce gigantesque ruban avait été réalisé sous forme de tricot et présenté au public pour lancer le Mois d'information sur le cancer du sein. Plus de 1'500 personnes étaient venues le découvrir et certaines avaient même participé à sa réalisation. À l'époque, la Ligue contre le cancer avait imaginé cette œuvre comme un symbole de solidarité, d'espoir et de sensibilisation au dépistage.

Depuis, le ruban rose est devenu un incontournable d'Octobre Rose en Suisse, où il rappelle une réalité bien moins légère : environ 6'000 nouveaux cancers du sein sont diagnostiqués chaque année chez les femmes.



Résultat du concours du mot mystère

Le mot mystère de l'édition de août/septembre était :

SOCIALITE

Félicitations à la gagnante de ce numéro de août/septembre :

• ————— •
Virginie DOUSSE, collaboratrice sur le site du Bugnon
• ————— •

À la rencontre de J.-F. Hoffet

Bonjour, je m'appelle Jean-Frédéric Emmanuel Hoffet. Je suis né le 24 décembre 1942 et je fréquente aujourd'hui le CAT de l'Étoile.

À l'âge de sept ans, j'ai fait du scoutisme. Cela a été une très belle expérience et l'endroit où je me suis le plus exprimé. J'y ai vécu de nombreux moments marquants et créé de beaux souvenirs. Mon totem était d'ailleurs « Poulain râleur ».

J'ai d'abord suivi une formation de forgeron à la FPA (Formation Professionnelle pour Adultes), comme mon grand-père. Ensuite, j'ai effectué une année à l'École d'Art décoratif en tant qu'élève libre. J'y ai construit des lampes, des cubes posés sur des carreaux avec un dé et bien d'autres créations. J'aimais beaucoup travailler de mes mains et laisser libre cours à ma créativité.

J'ai également suivi la formation de l'ESP (École d'éducateurs spécialisés pour l'enfance inadaptée). Plus tard, dans cette même école, j'ai eu le plaisir d'enseigner aux étudiants en formation d'éducateur spécialisé et d'ergothérapeute le domaine de la forge, une expérience qui m'a beaucoup apporté.

J'ai été président d'honneur de l'AVTES (Association Vaudoise des Travailleurs de l'Éducation Spécialisée). J'ai participé à l'élaboration de nouvelles conventions et me suis beaucoup investi dans cette fonction. Cet engagement a occupé une place importante dans mon parcours professionnel.

Lors d'un stage au CEMA, qui est obligatoire pour intégrer l'école et qui est en lien avec les colonies de vacances, j'ai rencontré une belle femme qui est devenue mon épouse. Ensemble, nous avons construit notre vie de famille et avons eu le bonheur d'accueillir deux filles.

J'ai beaucoup pratiqué le canoë à Strasbourg, sur les rivières et les canaux. Je renforçais mes embarcations avec des bandes de protection et partais naviguer, parfois accompagné, parfois seul. Ces moments au fil de l'eau étaient pour moi une véritable source de liberté.

J'ai également restauré moi-même des motos, dont une Jawa CZ et une Peugeot. Passionné de mécanique, j'aimais leur redonner vie avant de prendre la route simplement pour le plaisir de conduire.

À travers mes différents engagements, mes passions et les rencontres qui ont jalonné mon parcours, j'ai eu la chance de vivre une vie riche en expériences et en découvertes.



Hommage à ceux qui nous ont quittés en septembre



- Monsieur ROUILLER Jean-Louis, décédé le 1er septembre, site de Prélaz
- Madame BIOLLA Paulette, décédée le 6 septembre, site du Bugnon
- Madame JAN Marie Eugénie, décédée le 12 septembre, site de Prélaz
- Monsieur BOTTIGIOLI Georges, décédé le 17 septembre, site du Bugnon
- Madame MAZZEO Giovanna, décédée le 21 septembre, site de Prélaz

**Nous prions la famille et les amis des résidents et bénéficiaires
décédés de trouver ici l'expression de toute notre sympathie.**

Atelier Peinture



Œuvre réalisée à l'atelier peinture de la Fondation Clémence sur le site du Bugnon par Madame Martine BARTHE ,
Peinture à l'acrylique sur toile, 40x50 cm, Art libre

Bienvenue aux nouveaux résidents

- Monsieur GALPY Yves, le 2 septembre, sur le site de Prélaz
- Monsieur GOLLIARD Canisius, le 4 septembre, sur le site de Prélaz
- Madame MORAZ Jaqueline, le 4 septembre, sur le site de Prélaz
- Madame MOHAMMED Kadhimiya, le 15 septembre, sur le site du Bugnon
- Madame DURUSSEL Lucette, le 21 septembre, sur le site de Prélaz
- Monsieur PIFFARETTI Pierre André, le 25 septembre, sur le site de Prélaz
- Madame JOTTERAND Micheline, le 29 septembre, sur le site de Prélaz



Coupon-réponse mot mystère

Solution: _____

Nom : _____ Prénom: _____

Lien avec la Fondation: ☐ Résident / Bénéficiaire

☐ Collaborateur

☐ Autre: _____

Si "Autre", moyen de contact : _____

Merci de déposer votre réponse dans l'urne prévue à cet effet aux
réceptions de la Fondation ou aux CAT avant le 28 octobre